

Deutsch - Französisch

18. Lektion Dix-huitième [ɔ̃itjɛm] Leçon [ləsɔ̃]

Unsere letzte Lektion endete auf einem traurigen Ton. Beginnen wir daher die neue mit einer Anekdote, die uns schmunzeln lässt und mit neuen Vokabeln versorgt. Besser ist es vielleicht, zwei Anekdoten zu erzählen, dann lernen wir noch mehr neue Vokabeln, - was meinen Sie, Sie wollen beide Anekdoten auswendig lernen?

Der Mann, der nur zwei Euro wollte.

L'homme qui voulait seulement deux euros.

Un joueur sort du casino. Devant la porte, un clochard maigre et pitoyable lui tend la main.

- *S'il vous plaît, donnez-moi deux euros pour manger...*
 - *Écoutez, mon vieux, dit l'autre en sortant un étui de sa poche, je vais faire mieux. Je vais vous offrir un cigare!*
 - *Merci, monsieur, mais je ne fume pas. Je veux seulement deux euros pour manger.*
 - *Dans ce cas, je vous offre un whisky au bar. D'accord?*
 - *Je ne veux pas d'alcool, monsieur. Je veux seulement deux euros pour manger.*
 - *Venez au casino. Je vous donnerai des jetons et vous jouerez pour moi. Sie vous gagnez on partage (teilen).*
 - *Je n'ai jamais joué, monsieur. Je veux seulement deux euros pour manger.*
 - *Bon, j'ai compris. Vous allez m'accompagner chez moi, et je vous donnerai vingt euros.*
 - *Mais pourquoi il faut que je vienne chez vous?*
 - *Ne vous inquiétez pas (beunruhigen Sie sich nicht). C'est simplement pour montrer à ma femme ce que devient un homme qui ne fume pas, qui ne boit pas et qui ne joue pas*
- ...

Stützen der Arbeiter.

Supports des ouvriers.

En Corse (ou en Brésil), une équipe de terrassiers (Erdarbeiter) des Services de l'Équipement (Ausrüstungsdienste) arrive vers sept heures du matin sur un chantier routier (Straßenbaustelle). Après avoir débarqué le matériel (nachdem man das Material ausgeladen hat), l'un d'eux s'écrie :

- *Chef, on n'a pas de pelles (Schaufeln) !*
- *Je vais appeler le dépôt, dit le contremaître (Vorarbeiter). Il prend son portable (Handy), discute trois minutes, et dit :*
- *C'est arrangé. Vous les aurez cet après-midi.*
- *Cet après-midi seulement ? En attendant (während wir warten), chef, sur quoi on va s'appuyer?*

Nun lesen wir weiter in **Histoire d'un conscrit de 1813** von Erckmann und Chatrian.

Souvent, au passage des régiments qui traversaient la ville le père Melchior, après avoir regardé ce défilé, me demandait tout rêveur :

"Dis donc, Joseph, combien penses-tu que nous en avons vu passer depuis 1804 ?

- Oh ! je ne sais pas, monsieur Goulden, lui disais-je, au moins quatre ou cinq cent mille.

- Oui... au moins ! faisait-il. Et combien en as-tu vu revenir ?"

Alors je comprenais ce qu'il voulait dire, et je lui répondais :

"Peut-être qu'ils rentrent par Mayence, ou par une autre route... Ça n'est pas possible autrement !" Mais il hochait la tête et disait :

"Ceux que tu n'as pas vus revenir sont morts, comme des centaines et des centaines de mille autres mourront, si le Bon Dieu n'a pas pitié de nous, car l'Empereur n'aime que la guerre."

Nous nous remettions à l'ouvrage, et les réflexions de M. Goulden me donnaient terriblement à réfléchir.

Je boitais (hinkte) bien un peu de la jambe gauche, mais tant d'autres avec des défauts avaient reçu leur feuille de route (Marschbefehl) tout de même !

Anmerkung: *il hochait* er schüttelte (den Kopf); das Verb *hocher* (den Kopf) schütteln beginnt mit einem konsonantischen *h*; das *l* von *il* darf also nicht mit *hochait* gebunden werden.

je comprenais *ce qu'il voulait dire*: im Deutschen können wir sagen: *ich verstand*, (*das*) *was er sagen wollte* ohne das Demonstrativpronomen 'das' *ce* zu benutzen. Im Französischen muss dem **Relativpronomen** (*que*) das Demonstrativpronomen *ce* vorausgehen, also *ce que*. Das Subjekt eines Rel. Satzes lautet *qui*; das direkte Objekt lautet *que* (KuGra S.23, Lekt.10.7). *que* wird vor Vokalen oder stummem *h* (*h muet*) zu *qu'*. Bei *qui* und *que* kommt es nicht darauf an, ob das Bezugswort (hier *ce*) eine Person oder eine Sache ist, vgl. auch folgende Beispiele:

*Dites-moi **ce qui** [ski] vous attriste.* (Nominativ) Sagen Sie mir, was Sie betrübt.
(Wer oder was betrübt.)

*Je ne sais pas **ce que** [skə] tu veux acheter.* (Akkusativ) Ich weiß nicht, was du kaufen willst (Wen oder was willst du kaufen?) Oben, S.1, sahen wir: *ce que devient un homme qui ne fume pas...*

Übersetzung

Oft fragte mich beim Durchmarsch der Regimenter, die die Stadt durchzogen, der Vater Melchior, nachdem er diesen Vorbeimarsch angesehen hatte, ganz nachdenklich:

"Sage doch, Joseph, wie viele denkst du, dass wir seit 1804 haben vorbeigehen sehen?"

"Oh, ich weiß nicht, Herr Gulden", sagte ich zu ihm, "wenigstens vier oder fünfhunderttausend."

"Ja ... wenigstens!", sagte er. "Und wieviele hast du zurückkommen sehen?"

Da begriff ich, was er sagen wollte, und ich antwortete ihm: "vielleicht kehren sie über Mainz oder auf einem anderen Weg heim ... Das ist sonst nicht möglich!"

Aber er schüttelte den Kopf und agte: "Die, welche du nicht hast zurückkommen sehen, sind gestorben, wie hundert und aberhunderttausend andere sterben werden, wenn der liebe Gott nicht Mitleid mit uns hat, denn der Kaiser liebt nur den Krieg."

Wir machten uns wieder an die Arbeit, und die Betrachtungen des Herrn Goulden gaben mir schrecklich zu denken. Ich hinkte zwar ein wenig mit dem linken Bein, aber so viele andere mit Fehlern hatten trotzdem ihren Marschbefehl bekommen.

Übersetzungsübung

Joseph lebte (*vivre*) in der kleinen Stadt Pfalzburg in Lothringen.

Er war seit 1804 in der Lehre (*en apprentissage*) bei einem alten Uhrmacher, der Melchior Gulden hieß (*qui s'appelait*).

Sie wohnten (*demeurer*) im (*au*) ersten Stockwerk eines großen Hauses, das dem Roten Ochsen gegenüber lag (*qui faisait le coin...*), bei dem (*près de*) französischen Tor.

Der Kaiser Napoleon war damals (*alors*) Herr (*maître*) der Welt; in den Jahren 1810, 1811 und 1812 war sein Ruhm auf einen Gipfel (*comble*) gestiegen (*monter*).

Er hatte alle seine Feinde zu Boden geschmettert (*écrasé*), und Frankreich war damals die erste Macht der Welt.

"Was für ein Mann!" sagten die Leute. "Man könnte meinen (= man würde sagen), dass er die Welt am Leben hält (macht atmen), und dass alles zu Ende sein wird, wenn er unglücklicherweise stirbt."

In jener Zeit zogen die Pulverwagenzüge (*convois de poudre*), die Kanonen, die Munitionswagen (*caissons*), die Kavallerie und die Infanterie oft auf (*sur*) der Landstraße vorbei, denn der Kaiser war fast immer im Kriege (*en guerre*) mit einem anderen Land.

Joseph vivait dans la petite ville de Phalsbourg en Lorraine.

Il était, depuis 1804, en_ apprentissage chez_ un vieil_ horloger, qui s'appelait Melchior Gulden.

Ils demeuraient au premier étage d'une grande maison, qui faisait le coin en face du Bœuf- Rouge, près de la porte de France.

L'empereur Napoléon était_ alors le maître du monde; dans les années 1810, 1811 et 1812 sa gloire_ était montée à son comble.

Il avait écrasé tous ses ennemis, et la France était alors la première puissance du monde.

"Quel_ homme!" disaient les gens. "On dirait qu'il fait respirer le monde, et que tout sera fini, si par malheur il meurt."

Dans ce temps-là, les convois de poudre, les canons, les caissons, la cavalerie et l' infanterie passaient souvent sur la grande route, car l'empereur était presque toujours en guerre avec un autre pays.

Was würden Sie tun, wenn Sie nochmals leben könnten?

Jorge Luis Borges (argentinischer Poet 1899-1987) soll folgende Antworten gegeben haben.

Spanische Version:

INSTANTES (Momente, spanische Version)

<http://verinha.blogg.de/eintrag.php?id=134>

Si pudiera vivir nuevamente mi vida,
en la próxima trataría de cometer más errores.
No intentaría ser tan perfecto, me relajaría más.
Sería más tonto de lo que he sido,
de hecho tomaría muy pocas cosas con seriedad.
Sería menos higiénico.
Correría más riesgos,
haría más viajes,
contemplaría más atardeceres,
subiría más montañas, nadaría más ríos.
Iría a más lugares adonde nunca he ido,
comería más helados y menos habas,
tendría más problemas reales y menos imaginarios.
Yo fui una de esas personas que vivió sensata
y prolíficamente cada minuto de su vida;
claro que tuve momentos de alegría.
Pero si pudiera volver atrás trataría
de tener solamente buenos momentos.
Por si no lo saben, de eso está hecha la vida,
sólo de momentos; no te pierdas el ahora.
Yo era uno de esos que nunca
iban a ninguna parte sin un termómetro,
una bolsa de agua caliente,
un paraguas y un paracaídas;
si pudiera volver a vivir, viajaría más liviano.
Si pudiera volver a vivir
comenzaría a andar descalzo a principios
de la primavera
y seguiría descalzo hasta concluir el otoño.
Daría más vueltas en calesita,
contemplaría más amaneceres,
y jugaría con más niños,
si tuviera otra vez vida por delante.

Pero ya ven, tengo 85 años...
y sé que me estoy muriendo

Französische Version (nach A.F. Perricone Pastura.)

*Si je **pouvais** vivre à nouveau, dans la prochaine vie j'**essaierais** de commettre plus d'erreurs.* (Vgl. Lekt.12.12 zu si...: **Ind.Impf. + Conditionnel présent**; vgl. **Grammatik** weiter unten.)

Je ne chercherais pas d'être parfait, je serais plus détendu.

Je serais encore plus fou que je le suis, en réalité je prendrais au sérieux très peu de choses.

Je serais moins soigné.

Je courrais plus de risques, je voyagerais davantage (mehr), je contemplerai plus de couchers de soleil, j'escaladerais plus de montagnes, je nagerais dans plus de rivières.

J'irais à plus d'endroits où je ne suis jamais allé, je mangerais plus de glaces et moins de lentilles, j'aurais plus de problèmes réels et moins de problèmes imaginaires.

J'ai été une de ces personnes qui ont vécu d'une manière sensée et productive chaque minute de leur vie; j'ai eu bien sûr des moments de joie.

Mais, si je revivais j'essaierais de n'avoir que de bons moments.

Parce que, si vous ne le savez pas, c'est de cela qu'est faite la vie, seulement des moments, ne perdez pas le présent.

J'étais un de ceux qui n'allaient jamais quelque part sans leur thermomètre, leur bouillotte (Wärmeflasche), leur parapluie et leur parachute; si je revivais, je voyagerais plus léger.

Si je pouvais revivre, je me mettrais (Lekt.10.10) à marcher pieds-nus dès le début du printemps et je continuerais ainsi jusque'à la fin de l'automne.

Je me promènerais plus dans ma rue, je contemplerai plus de levers de soleil et je jouerai avec plus d'enfants, si j'avais encore une autre vie devant moi.

Mais, comme vous l'avez déjà constaté, j'ai 85 ans et je sais que je meurs.

Unsere deutsche Übersetzung:

Wenn ich noch einmal leben könnte

Si je pouvais vivre encore une fois

Wenn ich aufs Neue leben könnte, (dann) versuchte ich (würde ich versuchen), im nächsten Leben mehr Fehler zu machen.

Ich suchte nicht, vollkommen zu sein, ich wäre entspannter.
Ich wäre noch verrückter als ich es bin, in Wirklichkeit nähme ich sehr wenige Sachen ernst.

Ich würde weniger gepflegt sein.

Ich würde mehr Gefahren auf mich nehmen, ich reiste mehr, ich betrachtete mehr Sonnenuntergänge, ich würde mehr Berge besteigen, ich schwämme in mehr Flüssen.

Ich ginge zu mehr Orten, wohin ich niemals gegangen bin, ich äße mehr Eis und weniger Linsen, ich hätte mehr wirkliche Probleme und weniger imaginäre (Probleme).

Ich war eine jener Personen, die auf eine vernünftige und produktive Art jede Minute ihres Lebens gelebt haben; ich hatte natürlich (auch) Momente der Freude.

Aber, wenn ich noch einmal lebte, würde ich versuchen, nur gute Momente zu haben. Denn, wenn Sie es nicht wissen (sollten), daraus ist das Leben gemacht, nur aus Momenten; verlieren Sie nicht die Gegenwart.

Ich war einer von denjenigen, die niemals ohne ihr Thermometer irgendwohin gingen, ohne ihre Wärreflasche, ihren Regenschirm, ohne ihren Fallschirm; wenn ich wieder leben würde, reiste ich leichter (mit leichterem Gepäck).

Wenn ich nochmals leben könnte, würde ich mich aufmachen, von Frühlingsanfang an barfuß zu gehen, und ich würde so fortfahren bis zum Ende des Herbstes.

Ich ginge mehr auf meiner Straße spazieren, ich betrachtete mehr Sonnenaufgänge und ich spielte mit mehr Kindern, wenn ich noch ein anderes Leben vor mir hätte.

Aber, wie Sie schon festgestellt haben, bin ich 85 Jahre alt, und ich weiß, dass ich sterbe.

Kurzer Lebenslauf (bitte übersetzen!)

Jorge Luis Borges wurde 1899 in Buenos Aires geboren. Er studierte in Europa und kehrte 1921 nach Argentinien zurück. Borges hat Faulkner, Virginia Woolf und Kafka übersetzt, er war Direktor der National-Bibliothek und Professor für Anglistik in Buenos Aires. 1961 erhielt er zusammen mit Samuel Becket den Internationalen Verlegerpreis. Er starb 1987 in der Schweiz.

Übersetzung

Jorge Luis Borges était né en 1899 à Buenos Aires. Il faisait des études en Europe et revenait en 1921 en Argentine. Borges a traduit Faulkner, Virginie Woolf et Kafka. Il était directeur de la bibliothèque nationale et professeur pour la philologie anglaise à Buenos Aires. En 1961 il recevait avec Samuel Becket le prix d'éditeur international. Il mourait en 1987 en Suisse.

Grammatik (irreale Bedingungssätze, Wiederholung)

Das *conditionnel* (der Konditional) ist eine der sechs Aussageweisen (Modi) eines Verbs (Indikativ, Konditional, Imperativ, Konjunktiv, Infinitiv und Partizip). Der Modus *conditionnel* (er existiert im Portugiesischen nicht mehr) stellt eine Handlung als ein Hypothese, Empfehlung, Wunsch, Rat, Annahme oder Eventualität dar. Vor allem finden wir das *conditionnel* in einem **Bedingungssatz**.

In Lektion 12.11 ff haben wir uns ausführlich mit **Bedingungssätzen** beschäftigt. An einer Stelle sagte ich damals:

"Wird die Bedingung, unter der etwas eintreten soll, als unwirklich, unmöglich oder doch unwahrscheinlich oder nur gedacht angesehen, so sprechen wir von einem **irrealen** Bedingungssatz (Hypothese): "**Wenn** ich nochmals jung wäre, (dann) **würde** ich alles anders machen." (Im Deutschen benutzen wir meist **wenn** und **würde**, um die Unmöglichkeit des geäußerten Sachverhalts darzustellen.) "

Dieser Satz entspricht dem Pseudo-Borges-Satz von S.4 in dieser Lektion:

Si je pouvais vivre à nouveau, dans la prochaine vie j'essaierais de commettre plus d'erreurs.

Wenn ich aufs Neue leben könnte, (dann) **würde** ich versuchen, im nächsten Leben mehr Fehler zu machen.

Bei einem **irrealen Bedingungssatz** steht der *si*-Satz im Indikativ i.a. im **Imparfait**. Im **Hauptsatz** (*j'essaierais de commettre*) steht das *Conditionnel présent* (= Konditional I). Vergleiche auch: *Je payerais (Conditionnel Présent), si j'avais (Impf.) de l'argent.*

Im Französischen steht also in dem mit *si* eingeleiteten **Nebensatz** der Indikativ des *Imparfait* oder des *Plus-que-parfait*, im **Hauptsatz** steht Konditional I oder Konditional II (*Conditionnel présent* oder *Conditionnel passé*):

Si tu venais (Ind. Impf.), je me réjouirais (Conditionnel présent).

Wenn du kämest, würde ich mich freuen (freute ich mich).

Si tu étais venu (Ind. Plus-que-parfait), je me serais réjoui (Conditionnel passé).

Wenn du gekommen wärest, würde ich mich gefreut haben (hätte ich mich gefreut).

(Im Bescherelle finden Sie neben der *Passé*-Form Nr.1 des *Conditionnel* noch das *Passé 2^e forme*, die identisch ist mit dem *plus-que-parfait* des *subjonctif*. Sie wird nur im affektierten Stil verwendet:

Z.B.: *S'il eût attendu* (= s'il avait attendu), *il eût rencontré son ami*. Wenn er gewartet hätte, hätte er seinen Freund getroffen.)

Hier stehen die drei Formen nochmals zum Vergleich:

Conditionnel présent (Konditional I): *Je dormirais*. Ich würde schlafen.

Conditionnel passé 1^e forme (Konditional II): *J'aurais dormi*. Ich hätte geschlafen.

Conditionnel passé 2^e forme: *J'eusse dormi*. Ich hätte geschlafen.

Im Gegensatz zum Deutschen sind im Französischen *futur* und *conditionnel* (als Modal und Zeitformen) einfache, nicht zusammengesetzte Verbformen. In den meisten Fällen kann man das *futur* und *conditionnel* dadurch bilden, dass man an den Infinitiv die *présent*-oder *imparfait*-Form von *avoir* anfügt: *dormir* schlafen → *dormirai* ich werde schlafen, *dormirais* ich würde schlafen.

Endungen:

futur : -ai, -as, -a, -ons, -ez, -ont

conditionnel: -ais, -ait, -ions, -iez, -, -aient

Manche Verben (*aller, courrir...*) lassen sich nicht einfach aus dem Infinitiv ableiten. Es gibt übrigens keine vollkommen eindeutige Abgrenzung von Zeit und Modus. Beispiel einer Zeit-Anwendung des *conditionnel*: ein künftiges Ereignis wird von der Vergangenheit her beurteilt:

On m'a dit (Vergangenheit) *qu'elle viendrait* (Zukunft). Man hat mir gesagt, dass sie kommen würde.

(Vgl. auch Bescherelle ISBN 3-425-06771-0; 154)

Aufgaben.

1. Wenn Christine einen Computer (*ordinateur*) hätte, könnte sie schneller arbeiten.
2. Wenn ich genügend Geld hätte (*assez d'argent*), ginge ich (*partir*) jedes Jahr nach Frankreich.
3. Karl würde gerne verschiedene Fremdsprachen sprechen können (*savoir parler*).
4. Wenn du regelmäßig arbeiten würdest (arbeitetest), hättest du gute Noten.

Lösungen

1. *Si Christine avait un ordinateur elle pourrait travailler plus rapide.*
2. *Si j'avais assez d'argent, je partirais en France tous les ans.*
3. *Charles aimerait savoir parler plusieurs langues étrangères.*
4. *Si tu travaillais régulièrement, tu aurais de bonnes notes.*

Lektüre (L'AVENTURE DE CRAINQUEBILLE, Suite de la leçon 17, page 9)

S'il ne se faisait pas_une_ idée nette du délit [deli], il ne se faisait pas_une_idée plus nette de la peine [pɛ:n].

Wenn er sich keine klare Vorstellung von dem Vergehen machte, (so) machte er sich keine klare Vorstellung von der Strafe.

Sa condamnation lui avait paru une chose solennelle [sɔlanɛl], rituelle et supérieure, une chose éblouissante (blendend) qui ne se comprend pas, qui ne se discute pas, et dont_on_n'a_ni_à_se_louer, ni_à_se_plaindre.

Seine Verurteilung war ihm erschienen als etwas Feierliches, Rituelles und Höheres, als etwas Blendendes, das man nicht begreift, über das man nicht spricht, und über das man sich weder zu loben (freuen), noch zu beklagen hat.

A cette heure il aurait vu le président Bourriche, une auréole [ɔreɔl] au front, descendre, avec des_ailes blanches, par le plafond (Decke) entr'ouvert (halboffen), qu'il n'aurait pas_été surpris de cette nouvelle manifestation de la gloire judiciaire. (Wir müssen A cette heure il aurait vu "umdrehen"):

Hätte er in diesem Augenblick den Präsidenten Bourriche, einen Heiligenschein auf der Stirn, durch die halb offene Decke mit weißen Flügeln herabkommen sehen, so wäre er nicht überrascht gewesen über diese neue Offenbarung des gerichtlichen Ruhms.

Il se serait dit: « Voilà mon_affaire qui continue! » - Le lendemain son_avocat vint le voir : « Eh bien! mon bonhomme, vous n'êtes pas trop mal ? Du courage ! deux semaines sont vite passée. Nous n'avons pas trop_à nous plaindre. »

Er hätte sich gesagt : "Jetzt geht mein Prozess weiter." – Am folgenden Tag besuchte ihn sein Rechtsanwalt : "Na, mein Lieber, es geht Ihnen nicht zu schlecht? Nur Mut! zwei Wochen sind schnell vorbei. Wir brauchen uns nicht zu sehr zu beklagen."

« Pour ça, on peut dire que ces messieurs ont été bien doux, bien polis [pɔli]; pas_un gros [gro] mot. Je ne l'aurais pas cru. Et le municipal_avait mis des gants blancs. Vous n'avez pas vu? » - « Tout pesé [pɛze], nous_avons bien fait d'avouer. »
« Possible. » - « Crainquebille, j'ai une bonne nouvelle à vous_annoncer. Une personne charitable [ʃarita:blə], que j'ai intéressée à votre position, m'a remis pour vous une somme de cinquante francs qui sera affectée (überweisen) au paiement de l'amende à laquelle vous_avez_été condamné. » _
« Alors, quand me donnerez-vous les cinquante francs ? »
« Ils seront versés_ au greffe [grɛf]. Ne vous_en_inquiétez pas. »

"Was das anlangt, so kann man sagen, dass diese Herren sehr milde gewesen sind, sehr höflich; nicht ein grobes Wort. Ich hätte es nicht gedacht. Und der Polizeisoldat hatte weiße Handschuhe angezogen. Sie haben es nicht gesehen?" – "Alles erwogen, haben wir gut getan zu gestehen." – "Möglich."

"Crainquebille, ich habe Ihnen eine gute Nachricht mitzuteilen. Eine mildtätige Person, die ich für Ihre Lage interessiert habe, hat mir für Sie eine Summe von 50 Frank übergeben, die verwandt werden wird zur Bezahlung der Strafe, zu welcher Sie verurteilt worden sind."

"Wann werden Sie mir denn die 50 Frank geben?"

"Sie werden bei der Gerichtskasse eingezahlt werden. Machen Sie sich darum keine Sorge."

« C'est_égal. Je remercie tout de même la personne. »

Et Crainquebille méditatif murmura : « Ce n'est pas_ordinaire ce qui m'arrive. »

« N'exagérez rien [ɛgzaʒere], Crainquebille. Votre cas n'est pas rare, loin de là. »

- « Vous ne pourriez pas me dire où ils m'ont_étouffé ma voiture ? »

"Ist gleich. Ich danke der Person dennoch."

Und nachdenklich murmelte Crainquebille : "Es ist nicht gewöhnlich, was mir da

begegnet."

- "Übertreiben Sie nichts, Crainquebille. Ihr Fall ist nicht selten, weit entfernt."
- "Sie könnten mir nicht sagen, wo sie mir meinen Wagen versteckt haben?"

Übung (exercice m; nicht so schwierig wie sie aussieht *non si difficile qu'il paraît*)

1. Als (*quand*) Crainquebille in das Gefängnis zurückgekehrt war (**PS**: *retourner*), fragte er sich (**PS**: *demander*): "Haben sich die Richter geirrt? oder haben sie Recht? bin ich schuldig? bin ich es nicht?"
2. Die Schwächen (*faiblesse*) des Gerichts (*tribunal*) waren (*avaient été*) unter (*sous*) der Hoheit der Formen verborgen worden.
3. "Ich habe ihre Gründe nicht begriffen, das ist wahr; aber nie in meinem ganzen Leben habe ich etwas so Schönes gesehen (*je n'ai rien vu ...beau*)."
4. Das muss ebenso schön sein (*ça doit être..*) wie eine Messe oder wie ein Besuch im (*à*) Elyseepalast.
5. Schließlich glaubte er (*il finit par croire*), verurteilt zu werden von (*par*) einem so (*si*) erhabenen Gerichtshof, ohne schuldig zu sein, wäre (*était*) eines dieser großen Geheimnisse, die man verehrt, ohne sie zu begreifen.
6. Sein Anwalt, der ihn am folgenden Tag besuchte (**PS**, *venir le voir*), fragte ihn, ob (*si*) er sich wohl (*bien*) befände (*si se trouvait*).
7. Der Gefangene erkannte an (*reconnaître, Impf.*), dass die Richter sehr höflich gewesen seien (*avaient été*).
8. Der Anwalt fügte hinzu, eine mildtätige (*charitable*) Person hätte ihm eine Summe von 50 Frank übergeben (*remettre, PQP*), um die Strafe (*amende f*) seines Klienten zu bezahlen.
9. Er nahm (*il prit*) Abschied von Crainquebille, indem er sagte (*en disant, Part.Präs.*): "Verlieren Sie (*perdez !*) nicht den Mut, die fünfzehn Tage werden bald vorüber sein."
(Einen solchen Satz muss man sich doch unbedingt merken! –oder?)

Übersetzung

1. *Quand Crainquebille fut retourné en prison, il se demanda : «Est-ce que les juges se sont trompés ? ou ont-ils raison? suis-je coupable? (est-ce que je suis coupable?) ne le suis-je pas?»*
2. *Les faiblesses du tribunal avaient été cachées sous la majesté des formes.*
3. *«Je n'ai pas compris leurs raisons, c'est vrai; mais jamais de ma vie, je n'ai rien vu de si beau.»*
4. *Ça doit être aussi beau qu'une messe ou qu'une visite à l'Élysée.*
5. *Il finit par croire que, être condamné par un si auguste tribunal, sans être coupable (oder: sans que l'on soit coupable), était un de ces grands mystères, qu'on révère sans les comprendre.*
6. *Son avocat, qui, le lendemain, vint le voir, lui demanda, s'il se trouvait bien.*
7. *Le prisonnier reconnaissait que les juges avaient été très polis.*
8. *L'avocat ajouta qu'une charitable personne lui avait remis une somme de 50 francs pour payer l'amende de son client.*
9. *Il prit congé de Crainquebille en disant: «Ne perdez pas le courage, les quinze jours seront vite passés.»*

Plus-que-parfait: *j'avais été* ich war gewesen; Lekt.5.10

Wir wissen, dass das *plus-que-parfait* mit dem *imparfait* der Hilfsverben *avoir* und *être* und dem Partizip Perfekt des betreffenden Verbs gebildet wird.

Wie beim *passé composé* werden die Verben der Bewegung und die reflexiven Verben mit *être* gebildet. Auch das Partizip wird nach denselben Regeln verändert, die für das *passé composé* gelten.

Ich denke, es ist nützlich, wieder einmal einige Beispiele vorzustellen:

Anwendungen

Ce soir, on donne «Hiroshima mon amour.» Tu t'en souviens? (on donne = es wird gegeben)

*Oui, je me souviens de ce film. **J'avais été** bouleversée (bewegt).*

***Il avait été** longtemps à l'affiche (être à l'affiche = auf dem Spielplan stehen)*

*Oui, très longtemps. Ce film **avait eu** un grand succès.*

*Il m'a répondu qu'**il n'avait pas acheté** le "Pariscope" (Informiert über alles, was in Paris gespielt wird.)*

*Je vous **ai téléphoné** à 8 h. Vous n'étiez pas chez vous? (zu Hause)*

*Non, **nous étions déjà sortis**.*

Connaisais-tu déjà Londres?

*Oui, **j'y étais allé** l'année dernière.*

***J'avais vu** un livre qui **m'avait paru** intéressant.*

*Où est le journal? **Je l'avais mis** sur la table.*

*Il me semble que **nous avions vu** l'affiche (Plakat) au Cartoucherie.*

Noch eine **Übung:**

Wenden Sie den folgenden **Beispielsatz** auf die weiter unten folgenden 6 Personen an:

-J'étais allé à Londres, l'année dernière quand j'avais eu deux mois de vacances; j'avais étudié l'anglais dans une école de langues et je me souviens que j'avais eu de très bons enseignants.

-Ich war nach London gegangen, im letzten Jahr als ich zwei Ferienmonate gehabt hatte; ich hatte das Englische in einer Sprachschule studiert und ich erinnere mich, dass ich sehr gute Lehrerinnen gehabt hatte.

(Vgl. zu *aller* Lekt.4, S.9)

1. Vous... ; 2. Jacques... ; 3. Marie... ; 4. Ils... ; 5. Tu... ; 6. Nous...

1. Vous étiez allés ... quand vous aviez euvous aviez étudié et vous vous souvenez que vous aviez eu ...

2. Jacques était allé ... quand il avait eu ... il avait étudié ... et il se souvient qu'il avait eu ...

3. Marie était allée ... quand elle avait eu ... elle avait étudié ... et elle se souvient qu'elle

avait eu ...

4. Ils étaient allés ... quand ils avaient eu ... ils avaient étudié ... et ils se *souviennent* qu'ils avaient eu ... (siehe Verben auf *-enir* in Bescherelle Nr.23)

5. Tu étais allé ...quand tu avais eu ... tu avais étudié ... et tu te souviens que tu avais eu

6. Nous étions allés ...quand nous avions eu... nous avions étudié ... et nous nous souvenons que nous avions eu ...

Der Imperativ

Hier folgen nun noch einige Szenen aus dem Alltag, in denen der Imperativ eine Rolle spielt.

Zwei Freundinnen

Jeanne: Tu as su la nouvelle? Hast Du die Neuigkeit erfahren?

Françoise: Ne m'en parle pas ... Je suis encore bouleversée.

Sprich mir nicht davon ... ich bin noch erschüttert.

Jeanne : Tu les avais bien connus, il me semble. Du hattest sie gut gekannt, scheint mir.

Françoise : Bien sûr, nous avions passé, plusieurs fois, nos vacances ensemble et les enfants étaient allés souvent en excursion avec eux.

Natürlich, wir hatten mehrmals unsere Ferien miteinander verbracht und die Kinder waren oft mit ihnen auf einen Ausflug gegangen.

Beim Zahnarzt

Le dentiste : N'ayez pas peur ! Voyons, un peu de courage... J'arrache des dents tous les jours. Si tout le monde faisait autant de manières ...

Haben Sie keine Angst! Also, ein wenig Mut... Ich ziehe jeden Tag Zähne.

Wenn alle solche Anstalten machten ...

Le client : Ne m'en veuillez pas, c'est plus fort que moi... J'ai horreur des piqûres.

Nehmen Sie es mir nicht übel, ich kann nichts dazu (Wörtlich: das ist stärker als ich)... Ich habe Angst vor den Spritzen.

Idiomatische Ausdrücke wie '*Ne m'en veuillez pas*' finden Sie oft in

<http://dict.leo.org/pages.frde/idioms/16.html>

Der **Imperativ** *veuille, veuillez* von *vouloir* wollen bedeutet: habe die Güte, sei so nett...

Veuillez me dire haben Sie die Güte mir zu sagen, würden Sie mir sagen ...

Hier sind auch noch die Stammformen von **vouloir**

vouloir wollen

vouloir *je voudrai* (Futur) ich werde wollen

je veux (1. Pers. Sing. Indikativ Präsens) ich will

tu veux (2. Pers. Sing. Indikativ Präsens) usw.

il veut

nous voulons (1. Pers. Plur.Indikativ Präsens)

vous voulez

ils veulent

<i>pour que je veuille</i>	(1.Pers. Sing. Konj. Präs.)	dass ich will
<i>pour que nous voulions</i>	(1. Pers. Plur. Konj. Präs.)	dass wir wollen
<i>je voulais</i>	(PS)	ich wollte
<i>voulu, voulue</i>	(PP)	gewollt

Mutter und Kinder

Mme Blanc : Soyez gentils, ne réveillez pas votre petite sœur !

*Paul, je compte sur toi. Marie, fais-moi le plaisir
d'obéir à ton frère.*

Paul et Marie : Oui, maman

Seid brav, weckt eure kleine Schwester nicht auf !

Paul, ich zähle auf dich. Marie, mach mir die Freude,

deinem Bruder zu gehorchen. (Marie sei so lieb, und gehorche deinem
Bruder.)

(Je ne pense pas que Marie ait obéi à son frère. Qu'en pensez vous?

*Je ne crois pas qu'ils aient été gentils. Ich glaube nicht, dass sie nett
waren. Erkennen Sie die Konjunktive wieder?)*

Im Büro

M. Passot : Veuillez m'excuser, je suis obligé de m'absenter un instant.

Würden Sie mich bitte entschuldigen, ich muss einen Augenblick
weggehen.

Mme Dupont : Je vous en prie, prenez votre temps, je ne suis pas pressée.

Ich bitte Sie, nehmen Sie sich Zeit, ich habe es nicht eilig.

M. Passot : Ne restez pas debout ... Je reviens tout de suite.

Bleiben Sie nicht stehen! ... Ich komme sofort zurück.

(Oder: Il faut que vous patientiez un instant, je reviens tout de suite

Sie müssen sich einen Augenblick gedulden, ich bin gleich wieder da.)

Anhang

Bitte versuchen Sie, den folgenden Text zu lesen. In der Hauptsache wird **Voltaire's** Zeit mit Mme Châtelet geschildert, 10 bedeutende Jahre im Leben Voltairs.

1729 -1730 *Voltaire de retour en France, il est choqué par la mort de la grande comédienne M^{elle} Lecouvreur qu'il a aimée et à laquelle l'Église refuse une sépulture* (1730). (Es gibt eine Oper über ihr Leben von Francesco Cilèa: "Adriana Lecouvreur")
1733-1734 *Voltaire se lie d'amitié avec Mme du Châtelet* (1706-1749) –*femme savante cultivant les sciences aussi bien que la philosophie- qui l'accueille en son château de Cirey* (en Lorraine). *C'est la publication non autorisée des 'Lettres philosophiques', en avril 1734, qui obligea Voltaire à se réfugier en mai à Cirey, où elle le rejoignit en*

octobre. (L'ouvrage est brûlé sur décision du Parlement et l'auteur poursuivi par lettre de cachet = königlicher Geheimbefehl.)

Leur liaison amoureuse puis amicale dura jusqu'à la mort de celle-ci en 1749. (Voltaire sagt in 'Écrits autobiographiques', p.37 über Mme Châtelet: Son Père, le baron de Breteuil, lui avait fait apprendre le latin...elle savait par cœur les plus beaux morceaux d'Horace, de Virgile et de Lucrèce. Tous les ouvrages philosophiques de Cicéron lui était familiers. Son goût dominant était pour les mathématiques et pour la métaphysique... Elle n'aimait pas moins le monde et tous les amusements de son âge et de son sexe; cependant elle quitta tout pour aller s'ensevelir (sich zurückziehen) dans un château délabré (verfallen) sur les frontières de la Champagne et de la Lorraine; dans un terrain très ingrat (undankbar) et très vilain (böse, hässlich). Elle embellit ce château ... j'y formai un très beau cabinet de physique; nous eûmes (PS) une bibliothèque nombreuse... J'enseignai l'anglais à Mme du Châtelet qui au bout de trois mois le sut aussi bien que moi... Elle apprit l'italien aussi vite, nous lûmes ensemble tout le Tasse (Tasso) et tout l'Arioste...

Nous ne cherchions qu'à nous instruire dans cette délicieuse retraite sans nous informer de ce qui se passait dans le reste du monde ...

Voltaire restera dix ans à Cirey.)



Mme de Châtelet

<http://www.herodote.net/histoire/synthese.php?ID=201>

Über *Adrienne Lacouvreur* (1692 – 1730) und *Émilie du Châtelet* (1706 - 1749) finden Sie interessante Artikel im Internet!

Kurzer Lebenslauf Napoleons I

Napoléon I^{er} (premier), empereur des Français, naquit à Ajaccio le 15 août 1769. Il s'empara du pouvoir par le coup d'État du 9 novembre 1799, **fut nommé** premier consul pour 10 ans, puis consul à vie, enfin empereur en 1804. Au début de sa carrière il fit la première campagne d'Italie et l'expédition d'Égypte.

Pendant l'Empire il fit les deux campagnes d'Autriche, la guerre contre la Prusse et contre l'Espagne, enfin les campagnes de Russie, d'Allemagne et de France.

Il fut vaincu par les alliés à la bataille de Leipzig [lɛpsik] et il abdiqua en faveur de son fils et partit pour l'île d'Elbe.

Il rentra à Paris en 1815, mais, vaincu à Waterloo [vaterlo], il abdiqua une deuxième fois, et s'étant livré aux Anglais, il **fut envoyé** à l'île de Sainte-Hélène, où il mourut le 5 mai 1821.

Wir haben einige **Passive** im Text. Sie erinnern sich gewiss daran (vgl. Stichwortverzeichnis), wie das Passiv gebildet wird: es wird aus der entsprechenden Form von *être* und dem *Participe Passé* gebildet. Das Partizip II wird in Numerus und Genus dem Subjekt angeglichen:

Napoléon fut nommé premier consul. N. wurde zum ersten Konsul ernannt (*être* erscheint in der gewünschten Zeit, hier **PS**.)

Il fut vaincu par les alliés. Er wurde **von** den Verbündeten besiegt. Das Subjekt des aktiven Satzes, also der Urheber der Handlung (*les alliés*), erscheint als präpositionale Ergänzung **par** (bei einem Vorgang) oder **de** (falls ein Zustand gemeint ist).

In dem Satz: die Franzosen sind von den Alliierten besiegt worden *les Français ont été vaincus par les alliés*, wurde für *être* das *Passé composé* benutzt. Das Partizip II (*vaincus*) steht dabei im Plural.

Wir werden von Napoléon besiegt. *Nous sommes vaincus par Napoléon.*

Seine Bedingungen werden angenommen. *Ses conditions sont acceptées.*

Seine Bedingung wurde angenommen. *Sa condition était acceptée.*

Wann wurde die Schlacht geschlagen (*livrer une bataille*)? *Quand fut livrée la bataille?*

Nun noch einige Fragen (ins Französische übersetzen)

1. Wann wurde Napoléon I. geboren? (PS)
2. Welches ist seine Geburtsstadt?
3. Welche Feldzüge machte er am Anfang seiner Laufbahn? (PS)
4. Welche Kriege machte er als Kaiser? (PS)
5. Wann fand die Schlacht zu Leipzig statt?
6. Wem händigte sich Napoléon nach der Niederlage bei Waterloo aus? (*se livrer* sich ausliefern) (PS) (*livra*)
7. Wo starb er? (PS)

1. *Quand naquit Napoléon I^{er}?*
2. *Quelle est sa ville natale?*
3. *Quelles campagnes fit-il au début de sa carrière?*
4. *Quelles guerres fit-il pendant l'Empire?*
5. *Quand la bataille de Leipzig fut-elle livrée?*
6. *A qui Napoléon se livra-t-il après la défaite de Waterloo?*
7. *Où mourut-il?*